# LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 27 Fevrier 1891


## ECHOS DU JOUR

Au cours d'une assemblée qui a eu lieu à Ste Marthe, comté de Vaudreuil M. P. E. Leblanc, député du comte de Laval à la législature de Québec, fut obligé d'interrompre son discours pour prier M. le docteur Lalonde, député libéral castor, du comté de Vaudreuil à la législature de Québec, qui était à colporter dans les rangs de la foule quesques petites pièces d'artifices libérales, l'avoir la délicate se de lui laisser terminer son discours avant de continuer sa noble besogne. Mais l'illustre docteur se trémoussa davantage avec l'outrecuidance qu'on lui connait.

Cette conduite impertinente du docteur Lalonde n'a pas profité au candidat libéral, qui voit plusieurs électeurs déserter sa candidature pour se rallier à celle de M. McMillan, qui va être élu par une forte majorité.

Monsieur, ne pourriez-vous pas me préparer de l'huile de ricin de façon à ne pas en sentir le goût ?

Le Pharmacien, avec politesse.—Rien de plus facile, mademoiselle ! Je vais vous préparer cela immédiatement. Donnez vous la peine de vous asseoir ; en même temps, permettez-moi de vous offrir, pour vous faire prendre patience, un verre d'excellent sirop de groseille !....

La Jeune Fille, avec confusion.—Vous êtes bien aimable, monsieur ! (Après un certain temps). La médecine est elle préparée ?

Le Pharmacien.—Vous n'avez, alors, rien senti ?

La Jeune Fille, ébahie.—Quoi donc ?

Le Pharmacien.—L'huile de ricin ! elle était mêlée au sirop !

La Jeune Fille, bouleversée.—Mais c'était pour mon petit frère ! ! !

Avant hier soir, à Kingston, devant un auditoire de 1,800 personnes, la candidature a été offerte à Sir John Macdonald par l'association conservatrice. Sir John a répondu qu'il l'accepterait avec autant de joie que de reconnaissance.

Malgré un temps pluvieux, dès 7 heures la salle était pleine de dames. Quand sir John Macdonald a fait son apparition, il a été acclamé et l'auditoire a chanté "For he is a jolly good fellow." MM. Dr Smythe, R. T. Welken, C. R., John McIntyre, John Baird, J. H. Taylor, W. Duffy, J. Burton, Charles Jackson et Michael Sullivan ont parlé, puis, à 9,20 heures, sir John s'est levé pour adresser la parole à son tour. On lui a alors présenté une adresse. Au moment où il allait prononcer son discours, un bambin a entonné le refrein anglais bien connu "Now, Johnny, get your gun," ce qui a enthousiasmé davantage l'auditoire.

L'honorable premier ministre a parlé une heure, faisant ressortir les avantages de la politique nationnale et les dangers de la réciprocité illimitée.

Toute la presse de Paris vient de s'occuper de la misère causée par l'exceptionnel hiver qui a sévi pendant deux longs mois. Ici, comme le constate la JUSTICE, l'union est faite, il n'y a plus ni opinions, ni partis opposés. Mais n'y aurait-il pas à faire quelque chose de stable, de définitif, quelque chose qui permette à la bienfaisance d'être toujours prête et de ne pas arriver un peu tard quelquefois ? L'ECLAIR le pense et, s'inspirant du beau livre de M. A. Bocher, la FRANCE DANS L'AVENIR, il demande l'institution d'un "ministère de la charité", qu'il voudrait pourvu d'un budget illimité pour faire face à toutes les dépenses.

Ce ministère ne ressemblerait pas aux autres ministères, le titulaire en serait en quelque sorte inamovible.

Il y aurait un ministre choisi en dehors des partis, un philosophe éminent, ayant donné des gages. Il aurait sa place au banc gouvernemental ; étranger, du reste, à toutes les combinaisons de portefeuilles, n'ayant pour mission que de rappeler aux dispensateurs de nos deniers que la République, ayant promis aux pauvres gens monts et merveilles, a pour devoir de combattre la misère.

Son intervention serait éloquente, elle aurait, au moins, l'éloquence du cœur. Car sa vigilance ne serait jamais en défaut. Et comme ce serait d'une impression salutaire d'entendre le président dire : "M. le ministre de la charité à la parole", après la défense d'un gaspillage financier !

### LE DEVOIR DE M. ROBILLARD

M. Robillard et ses amis doivent maintenant être convaincus, après la démonstration d'hier : que les canadiens français ont presque unanimement répudié sa candidature.

C'est la première fois à Ottawa, de mémoire d'homme, que le candidat conservateur français ne peut pas se faire entendre le jour de la nomination ; au contraire, il a toujours reçu une véritable ovation.

Il faut donc qu'il y ait un revirement considérable dans l'opinion publique, puisque hier, de tous les candidats, M. Robillard est le seul que la foule n'a pas voulu laisser parler. Cette manifestation n'est cependant qu'un faible reflet de l'opinion publique.

Si M. Robillard désire rendre un véritable service à ses compatriotes, il peut encore le faire. Les quelques votes qui lui seront donnés ne feront que diminuer la majorité de M. Belcourt. En se retirant de la lutte il assure l'élection d'un des nôtres. Ce serait un acte dont ses compatriotes devront se rappeler.

Quant à M. Robillard, c'est impossible qu'il soit élu.

## Nous ne Sommes pas a Vendre

Jusqu'à dernièrement les protestations du CANADA contre la candidature de M. Robillard n'ont eu aucun effet On a eu beau répéter à ceux qui l'ont imposée aux Canadiens français que nous ne l'appuierions pas, on ne faisait aucun cas de ce que nous pouvions dire.

Nous ne cachons pas que cela nous étonnait.

Nous ne pouvions comprendre comment on pouvait ainsi dédaigner les représentations d'honnêtes gens.

Nous étions tenté parfois de croire que les soi disant amis anglais de M. Robillard voulaient le sacrifier ; mais nous nous trompions.

Nous avons enfin aujourd'hui le secret de l'énigme

L'ARGENT DEVAIT FAIRE LA BESOGNE, LA SALE BESOGNE.

On achèterait les français de cœur qui ne veulent pas accepter la candidature imposée de M Robillard.

On s'est aperçu aujourd'hui, ce matin, que ni l'or ni l'argent n'ont d'effet sur les gens de cœur.

Notre directeur, M Oscar McDonell était encore au lit ce matin lorsqu'on est venu frapper à sa porte pour lui faire des offres d'argent, afin de l'engager à appuyer la candidature de M. Robillard que nous avons maintes fois répudiée.

Ces trafiqueurs de consciences ont reçu la réponse qu'ils méritaient.

ILS ONT ÉTÉ MIS A LA PORTE SANS CÉRÉMONIE.

NAME THE AMOUNT. (Dites le montant) lui a t on dit.

NON MESSIEURS LES TRAFIQUEURS NOUS NE SOMMES PAS A VENDRE.

LORSQUE NOTRE PLUME CESSERA D'ÊTRE HONNÊTE QUE LA PROVIDENCE LA BRISE EN MILLE MORCEAUX.

C'est là, la prière que nous adressons au ciel tous les jours.,

Nous somme pauvre et nous resterons pauvre toute notre vie, si les richesses ne s'acquierent qu'au prix de l'honneur.

Lorsque, entre quatre planches, nous descendrons dans la terre ; que nos enfants viendront prier sur notre tombe et vénérer notre mémoire, ils n'auront pas l'humiliation d'avoir à rougir de notre nom.

Non ? nous ne sommes pas à vendre !

Notre appui aussi bien que notre silence ne sont pas sur le marché et n'y seront jamais.

Nous sommes trop profondément ému pour pouvoir en dire d'avantage pour le moment.

Nous déclarons simplement que nous appuyons carrément la candidature de M. Macintosh et que nous ferons tous nos efforts pour le succès de la seule candidature qui représente véritablement les sentiments de notre race celle de M. N. A. Belcourt.

Nous donnons plus loin une des raisons pour lesquelles la candidature de M Robillard n'est pas acceptable pour nous.

A cet effet nous citons les reproches amères que nous lui adressions le 30 mai dernier, lors des élections provinciales quand nos intérêts les plus chers étaient en jeu :—

"Le CANADA qui est descendu dans l'arène dès le premier appel fait à son patriotisme, vient aujourd'hui rappeler au sentiment du devoir ceux de nos chefs qui semblent vouloir rester endormis ou devenir déserteurs. C'est une tâche pénible mais nous n'avons pas le pouvoir de refuser de la remplir. Il faut que nous servions de porte-voix à nos milliers de compatriotes qui, comme l'armée française la veille de la reddition de Metz, demandent à grands cris où sont leurs chefs, leurs aviseurs habituels.

Où êtes vous, M. Honoré Robillard, député fédéral d'Ottawa et, par ce fait, un des chefs les plus en vue de la race française ? Qu'avez-vous fait depuis vingt jours que la bataille est engagée sur les flancs en attendant que demain elle se fasse sur toute la ligne ? Qu'avez-vous donné en conseils, en encouragements à ceux qui vous ont cru dignes de leur confiance ? Qu'avez vous dit contre les Equal Rightistes qui attaquent dans la presse, sur les hustings ou en Chambre tout ce que nous tenons à conserver dans cette province ? Quel crédit avez-vous publiquement accordé à l'action généreuse et chevaleresque du gouvernement Mowat qui, au risque de perdre le pouvoir, nous prend sous son égide et se fait le champion de nos droits et de nos institutions ?

Voilà autant de questions qui provoquent des réponses qui ne sont pas de nature à faire honneur au patriotisme et à l'énergie de M. Robillard Il ne s'est montré nulle part en qualité de patriote militant ; il n'a pas frappé un seul coup et n'a pas été vu dans la mêlée ; il n'a assisté aucun des nôtres de ses conseils et n'a pas essayé d'expliquer tout ce qu'a de critique la situation actuelle ; il n'a pas trouvé un seul argument contre les Equal-Rightistes ni en Chambre ni au dehors ; il n'a pas eu un bon mot pour M. Mowat, son gouvernement et son parti.

M. Honoré Robillard, si vous n'étiez comme autrefois qu'un simple citoyen nous ne pourrions que déplorer privément votre manque de nerf et de patriotisme Mais vous êtes notre représentant, vous avez un mandat sacré à remplir, mandat impératif, celui-là, car il couvre des choses nationales et religieuses. Vous ne pouvez vous soustraire aux obligations qu'il vous impose. En cette qualité de mandataire vous nous appartenez. Les lois morales vous contraignent. Vous nous appartenez parce que le pacte électoral, passé entre vous et nous, vous prescrit une ligne de conduite, une sphère d'action précise, voulue, acceptée. Remplissez donc vos obligations, remplissez donc la mission que vous avez acceptée. Sinon retirez-vous, cessez de vous appeler chef d'une armée que vous ne conduisez pas au combat. Si, entre vous et la nationalité, il y a une barrière, si ayant à choisir entre votre race et des intérêts pèrsonnels, vous ne pouvez vous décider ou si vous donnez la préférence à ceux-ci, ayez, de grâce, la décence de remettre votre mandat, le courage de remettre vos armes et vos galons. Il n'y a pas de milieu possible pour vous. Continuer une pareille inaction serait scandaleux et criminel. Vous n'avez pas le droit d'occuper un poste de chef si vous en reniez les devoirs. Les chefs qui se prélassent au coin d'un bon feu quand les soldats combattent et s'exposent, ne sont pas tolérables Les généraux qui restent à s'enivrer des délices de Capoue quand le devoir les appelle à Rome, nous n'en avons nul besoin. Se retirer est encore un service, le seul qu'ils pussent nous rendre.

Tous les yeux sont sur vous, M. Honoré Robillard, et l'on se demande si, après avoir méprisé la race française lors de l'élection pour la mairie en 1889, vous allez maintenant la trahir, au cours de la plus forte lutte qu'elle aura eu à subir Sortez de votre retraite d'une façon ou d'une autre. Comme ami ou comme ennemi, montrez-vous. Il en est temps plus que jamais et il ne vous reste plus, d'ailleurs, aucun prétexte pour ne pas venir à l'avant et montrer vos couleurs. Des deux candidats en face, l'un, M. Bronson, est notre ami, l'autre, M. Donaldson est notre ennemi franc, acharné Pouvez-vous éprouver de l'hésitation à faire votre choix."

## DEPECHES DU SOIR

*(Service Spécial)*

### DÉVASTATIONS DES VOLEURS

TULLE, 27 fév.—Le département de la Corrèze est actuellement désolé par une bande de voleurs qui opère avec une habileté et une audace inouies. Dans la longue liste des méfaits, nous relevons les plus importants :

En perçant une toiture, les voleurs se sont introduits dans une maison habitée à Ségur.

Aux environs de Brive, un gros porc, qui venait d'être tué et préparé, a disparu tout à coup comme par enchantement.

En plein jour, le tronc de l'Orphelinat de la Providence, à Brive, a été fracturé.

Le lendemain, dans la même ville, les voleurs s'introduisaient dans une charcuterie et faisaient sauter le tiroir contenant 130 francs.

Détail curieux : Parmi les arrestations que l'autorité affolée fait opérer, il en est une qui mérite une mention spéciale. C'est celle d'un sieur Vallette, dit "La Ficelle". Cet individu, auquel la gendarmerie de Lubersac a reconnu un casier judiciaire des mieux garnis, a failli dimanche dernier être nommé conseiller municipal de Ségur contre M. Burguet, élu par quatre voix seulement de majorité.

### LE MONDE DE LA FINANCE

PARIS, 27 février. — Les *Etablissements de Crédit* ne donnent lieu qu'à un petit nombre de transactions. Avant la crise Baring, on prévoyait sur plusieurs d'entre eux une hausse assez vive. Maintenant que cette crise n'est plus qu'un souvenir, ne peut-on revenir à ces prévisions premières ? D'ailleurs, n'est-il pas question déjà de plusieurs grandes affaires ?

Ainsi l'une des banques dont s'occupe la spéculation, la *Banque Ottomane*, se négocie à 623 et s'est traitée, avant la crise anglaise, à 635

Les titres des *Chemins de fer français*, que leurs garanties d'État assimilent aux rentes françaises, enregistrent de petites plus-values journalières.

Parmi les *Chemins étrangers*, ceux d'Espagne nous semblent appelés à bénéficier, en 1891, d'un trafic plus élevé qu'en 1890, année de choléra. Ce qui explique les demandes déjà nombreuses qui se produisent sur le *Saragosse* aux environs de 315. Le *Nord d'Espagne* est également mieux tenu entre 347 50 et 348. Les *Andalous* sont à 460.

En banque les *Alpines* ont des achats entre 218 et 219 ; on s'attend à de plus hauts cours, justifiés par l'importance du dividende de 1890.

L'*obligation 5% du Jardin d'acclimatation* est l'objet de transactions suivies de 497 75.

### CÉLÉBRATION DE CENTENAIRE

CHAMBÉRY, 27 fév.—Le Conseil général de la Haute-Savoie vient de prendre une décision à laquelle tout le monde applaudira. Il a décidé de célébrer avec éclat le Centenaire de la réunion de la Savoie à la France en 1792 et de créer un asile de vieillard et d'incurables pour consacrer le souvenir de cet évènement historique mémorable pour notre pays Pour atteindre ce but, toutes les communes du département ont été invités à s'associer à cette œuvre éminemment patriotique et humanitaire et à y contribuer par allocations aussi élevées que possibles. En outre, des comités d'initiatives ont été institués dans chacun des cantons du département pour provoquer et recueillir des souscriptions particulières. Mais l'œuvre projetée est considérable et les sacrifices que le département et les communes pourront s'imposer seront encore bien minimes eu égard à l'importance de la dépense à engager.

L'institution charitable qu'il s'agit de créer doit être une œuvre populaire, qui constituera un témoignage éclatant de l'inaltérable attachement de la Savoie pour la patrie française. Il importe donc que chacun y contribue dans les mesures de ses moyens, afin de donner à cette manifestation le caractère d'unanimité qui rappelle la grande époque où s'est accomplie notre annexion à la France.

### UN ENFANT ÉTRANGLÉ

PARIS, 27 fév.—Avant-hier soir, M. Fontaine, garçon de bureau du commissariat d'Auteuil, après avoir fermé les bureaux, regagnait son domicile, lorsqu'en passant à l'angle de l'avenue Perrichont et de l'avenue Michel-Ange, il aperçut, au milieu de la chaussée, une sorte de paquet dans lequel, en s'en approchant, il reconnut des vêtements de femme.

Ayant défait ce paquet, M. Fontaine trouva au milieu des vêtements le cadavre d'un enfant nouveau né, du sexe masculin, qui portait au cou des traces de strangulation.

Le garçon de bureau retourna au commissariat, où il déposa sa lugubre trouvaille. Les vêtements dans lesquels le petit cadavre était enveloppé se composaient de deux tabliers bleus et d'un jersey ; le paquet renfermait en outre une jarretière et un bas noir. Les tabliers servant d'enveloppes sont de ceux qu'on emploie habituellement dans les cuisines. Quant aux autres objets, ils semblent avoir été portés par une femme d'une certaine élégance.

M. Nachon, commissaire de police du quartier, recherche activement l'auteur de cet infanticide que deux lettres initiales laissées, par oubli sans doute, à l'un des tabliers, serviront peut-être à faire découvrir.

Le petit cadavre a été envoyé à la morgue.

### HAUTE DIPLOMATIE ANGLAISE

LONDRES, 27 fév.—Toutes les questions actuelles intéressent l'Angleterre, et il paraît que le printemps fera pousser les solutions en même temps que les petits pois. Avant la fin du mois, les négociations anglo-portugaises seront assez avancées pour que les bases d'une entente puissent être soumises à l'approbation des Cortès portugaises qui approuveront ou n'approuveront pas, cela ne regarde pas l'Angleterre. Les négociations avec la France continuent et, toute entente définitive étant reconnue impossible, on se contentera d'une solution provisoire qui satisfera pas la France, cela ne regarde pas l'Angleterre. Et de cette façon, tout sera arrangé !

Voilà ce qu'on dit à Londres, mais ce qu'il y a de beaucoup plus curieux, c'est ce qu'on n'y dit pas : c'est-à-dire la politique suivie en ce moment par l'Angleterre à l'égard de l'Italie et de l'Allemagne. Les officieux anglais, qui tiennent absolument à prouver à la France qu'elle n'a pas de meilleure amie que l'Angleterre, veulent que ce soient les capitaux anglais qui, en se retirant brusquement, ont amené la chute de M. Crispi. Ils disent à ce sujet encore que l'Angleterre a agi de la sorte avec l'esprit de conservation qui la distingue. Donner de l'argent à l'Italie, c'était lui donner les moyens de continuer ses armements et, par conséquent, les moyens d'augmenter sa marine.

Or les malins de l'amirauté auraient compris que si jamais, ce qui au bout du compte était possible, l'Italie et la France devenaient alliées, les flottes française et italienne réunies pourraient chasser l'Angleterre de la Méditerranée, et c'est ce calcul qui a amené la chute de M. Crispi. Le racontar est donné pour ce qu'il vaut, mais il faut observer qu'il circule dans les milieux très informés et que les questions de marine tiennent dans les préoccupations anglaises une place dont on ne se fait guère d'idée sur le continent.

Ce qui intrigue l'opinion en Angleterre, plus encore que les raisons qui ont amené la chute de M. Crispi, c'est la déclaration faite l'autre jour au Reichstag par M. de Caprivi. On sait que le chancelier de l'Empire allemand, dans un moment d'expansion, a raconté aux députés ébahis, qu'en signant le traité de partage avec l'Angleterre, il n'avait fait que suivre la politique de M. de Bismarck, qui *pensait* que toute l'Afrique ne valait pas l'amitié de l'Angleterre et de lord Salisbury. On a vu de quelle façon M. de Bismarck a recueilli cette indiscrétion, comment il a expliqué qu'un diplomate pouvait penser certaines choses, mais qu'il fallait être tout le contraire d'un diplomate pour les dire.

A Londres, on n'a pas pris les choses au tragique—car on n'a pas besoin de les prendre de cette façon — On s'est simplement demandé pourquoi l'empereur Guillaume avait fait parler M. de Caprivi de la sorte, car à Londres on sait que M. de Caprivi n'ouvre pas la bouche sans l'autorisation de son maître. On est arrivé à croire (d'aucuns disent même qu'on en a les preuves) qu'en ordonnant à son chancelier de faire les révélations actuelles, le jeune Empereur a voulu obliger le gouvernement anglais à se montrer reconnaissant ! Il veut de cette façon mettre lord Salisbury dans l'impossibilité de lui refuser son appui dans la fameuse proposition de désarmement qui suivra le voyage en Angleterre, qu'on organise dès à présent avec pompe et fracas.

Le jeune Empereur possède t il une naiveté pareille ? C'est possible : il ne doit pas pratiquer la diplomatie, lui qui aime à aller très vite, droit son chemin. Dans ce cas, il se prépare une désillusion d'un joli calibre ; les questions de sentiment n'ont guère de prise sur la politique anglaise, et toutes les déclarations ministérielles allemandes ne feront pas abandonner à John Bull la politique qu'il croit propre à ses intérêts.

Mais si cette explication du discours de M. de Caprivi est exacte, peut-on s'empêcher d'être frappé de stupeur en pensant que c'est à la garde de Guillaume II qu'est confiée le maintien de la paix européenne ?


## PAS BESOIN D'ATTENDRE

Jusqu'après les Elections.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE

Meubles : Tapis : et : Literie.

Nous meublerons votre maison pour vous à des conditions de paiements hebdomadaires ou mensuels faciles à votre goût. Toute personne de confiance peut obtenir tout ce qu'elle a besoin de nous. Le montant de vos achats n'est pas limité.

**Nos Conditions.**

$10 de Marchandises à 25cts. par semaine.
20 " à 50cts. " "
30 " à 75cts. " "
50 " à $1.25 " "
100 " à $2.50 " "

**Metropolitan M'fg. Co.**

**557 Rue Sussex.**

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Comme Régénérateur des Chairs il n'y a pas de doute que par l'

**EMULSION SCOTT**

d'Huile de Foie de Morue

Aux HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE

Beaucoup de Malades ont gagné une livre par jour. Elle guérit LA PHTISIE, les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.

Préparée par SCOTT & BOWNE, Belleville.


## VENTE PAR ENCAN.

D'effets de Vêtements d'Hommes, au magasin de J. N. Portelance & Cie., Ottawa.

Tout le stock appartenant au fonds de commerce de l'insolvable ci-haut sera vendu par Encan Public, sur les lieux, No. 113 rue Rideau, Vendredi le 6 Mars 1891.

Ce stock consiste en un bon assortiment de vêtements d'hommes, chapeaux, casques, etc.

Le stock et l'inventaire peuvent être vus en s'adressant au soussigné.

Vente à 2 heures P.M.

Valeur du stock par l'inventaire $768.67
Garnitures de magasin 131.40
$900.07

Vente au Comptant.

A. C. LAROSE,
Syndic,
121 rue Rideau, Ottawa.

C. LÈVÊQUE, Encanteur.

## PRIX DES MARCHES

### OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

**MARCHE DE DETAIL**

| | $ cts | $ cts |
|---|---|---|
| **FOIN** | | |
| Foin No. 1 la tonne..... | 9 00 | à 10,00 |
| o No. 2 la tonne..... | 8 00 | à 9,00 |
| Foin pressé la tonne..... | 10 00 | à 10,00 |
| **PEAUX** | | |
| Peaux vertes No. 1..... | 5 00 | à 5 00 |
| " " No. 3..... | 0 00 | à 3 00 |
| " " No. 2..... | 0 00 | à 4 00 |
| Suif fondu la livre..... | 0 09 | à 0 10 |
| **VIANDES** | | |
| Bœuf par 100 livres ..... | 4 50 | à 6 00 |
| Mouton..... | 0 07 | à 0 09 |
| Veau ..... | 0 07 | à 0 08 |
| Porc par 100 livres | 6 00 | à 7 00 |
| Saindoux ..... | 0 10 | à 0 11 |
| **PRODUITS DE LA FERME** | | |
| Beurre frais, pain..... | 0 20 | à 0 23 |
| Beurre frais, crêmeries.... | 0 18 | à 0 20 |
| Beurre en tinette. ..... | 0 15 | à 0 16 |
| Oeufs frais, la douz..... | 0 25 | à 0 30 |
| Fromage..... | 0 9 | à 0 10 |
| **GRAINS** | | |
| Du Canada | | |
| Blé Manitoba No. 1..... | 0 95 | à 0 96 |
| " " No. 2..... | 0 93 | à 0 95 |
| Blé du nord No 1 *frosted* | 0 00 | à 0 00 |
| Pois, par minot. ..... | 0 68 | à 0 70 |
| Avoine, " " ..... | 0 42 | à 0 43 |
| Seigle, " " ..... | 0 60 | à 0 70 |
| Orge, " " ..... | 0 40 | à 0 51 |
| **GRAINS ET FARINES** | | |
| Patente..... | 5 00 | à 5 15 |
| Américaine..... | 5 90 | à 6 00 |
| Straight rolier..... | 4 70 | à 4 8 |
| Extra..... | 4 40 | à 4 50 |
| Superfine..... | 3 45 | à 3 50 |
| Forte de boulangerie..... | 4 75 | à 4 90 |
| " américaine..... | 4 65 | à 4 90 |
| **EN SACS DE LA VILLE** | | |
| Par 196 lbs..... | 4 75 | à 4 90 |
| Farine d'avoine..... | 4 40 | à 4 50 |
| Farine d'avoine granulée. | 4 50 | à 4 70 |
| **VOLAILLES ET GIBIERS** | | |
| Oies, la pièce..... | 0 60 | à 0 75 |
| Poules, la pièce..... | 0 40 | à 0 50 |
| Canard, le couple..... | 0 68 | à 0 75 |
| Pigeons, la douz..... | 3 00 | à 0 3 |
| Dindes par couples ..... | 1 50 | à 3 00 |
| Poulets par couples..... | 0 60 | à 0 75 |
| Canards noirs..... | 0 70 | à 0 80 |
| Bécassines, la douz. ..... | 0 00 | à 0 00 |


## AUX Libres et Independants Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

MESSIEURS,

A la demande d'un très grand nombre d'entre vous j'ai consenti à me laisser porter candidat dans la prochaine élection.

Les électeurs auront dans cette élection à se prononcer sur plusieurs questions du plus haut intérêt, dont les principales seront les questions de commerce. Je veux vous faire connaitre mes vues sur ce sujet aussi brièvement et aussi clairement que possible.

Après douze années d'essai la politique nationale a prouvé qu'elle avait manqué sou but complètement. Elle n'a produit que les combines et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du désastre a volé le "tonnerre" des Grits, et se prononce carrément pour la réciprocité. Il a découvert, mais trop tard, que notre marché national était plutôt la population de 63 millions d'âmes qui habite au sud de la frontière, et non pas ces marchés mythes inventés par l'imagination fertile de politiciens en quête d'un voyage aux frais du pays.

Je suis en faveur de la réciprocité ou pour mieux la désigner en faveur de la réciprocité illimitée, ce qui ne siguifie pas annexion mais la plus grande liberté de commerce avec nos voisins des Etats Unis. Une telle réciprocité serait l'aurore d'une nouvelle ère de prospérité pour le Canada.

Nos industries qui sommeillent recevraient une nouvelle impulsion. La stagnation dans le commerce de bois disparaitrait, les mines de fer de Hull et des autres parties de pays seraient en exploitation, et leurs produits rouveraient un marché rémunérateur aux Etats-Unis. Nos chevaux, nos bestiaux et nos produits de la ferme, maintenant chassés des Etats Unis par le bill McKinley, trouveraient un débit facile et enrichiraient nos cultivateurs.

Je suis opposé aux monopoles et aux monopolistes, et j'appuierai toute législation qui aura pour objet d'améliorer le sort des classes ouvrières. Une législation de ce ce genre est nécessaire, spécialement lorsque les deux grandes corporations qui contrôlent le trafic de ce pays, le chemin de fer Pacifique et le Grand Tronc ont formé une union, et veulent régenter le gouvernement du pays. Vous devrez voir qu'aucun candidat qui ne sera pas disposé à résister à ces corporations, ne soit élu.

Je suis en faveur du maintien des deux langues, et des écoles séparées dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest.

J'appuierai toute mesure qui tendra à la réforme du Sénat. Cette institution telle qu'elle est présentement constituée n'est ni plus ni moins qu'un asile pour les politiciens fourbus.

Jusqu'à présent j'ai été un adepte du parti de la Réforme, mais dans l'élection présente, je ne veux pas être un membre servile du parti, et je veux rester libre de donner mon vote en faveur de toute mesure qui aura pour objet le bonheur du peuple.

J'ai demeuré parmi vous depuis plus de 40 ans, et j'ai fait ma part pour développer le commerce de bois de la vallée de l'Ottawa.

Ma conduite comme citoyen est devant vous, et j'attends votre jugement avec confiance. Si je suis élu à la chambre de Communes comme un représentant de la ville d'Ottawa, je surveillerai attentivement vos intérêts de même que ceux de tout le pays.

J'ai l'honneur d'être
Messieurs
Votre obéissant serviteur,

**Richard Nagle.**

## NOUS OFFRONS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 TRAINEAUX VALANT | $1.00 | pour | .50 |
| 1 do | do | 1.00 | do | .73 |
| 1 do | do | 1.00 | do | .78 |
| 3 do | do | 1.50 | do | 1.00 |
| 6 do | do | 2 25 | do | 1.50 |
| 1 do pour bébé | do | 3 25 | do | 2.34 |

## QUI LES AURA ?

## E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

## STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

## THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire

5 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Republicain de la Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

*Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.*

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditi on QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

*Est à la portée de tous. Le meilleur et le moins cher des journaux publiés en Amérique.*

| | | |
|---|---|---|
| Quotidien et Dimanche, un an | - | $5.00 |
| " " 6 mois | - | 2.50 |
| " " 1 mois | - | .45 |
| Quotidien seulement, un an | - - | 3.00 |
| " " 4 mois | - - | 1.00 |
| Edition du Dimanche, un an | - - | 2.00 |
| Hebdomadaire, un an | - - - - | 1.00 |

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses.

Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row,

New-York.

## VENTE A L'ENCAN

De meubles de ménage, matelats en laine, vaisselle, tableaux, tapis, poêles, une machine à coudre neuve Singer, chevaux et voitures, sur le marché By, Samedi, 28 courant, à 10 heures du matin.

Toutes personnes ayant des effets dont ils veulent disposer par encan sont priées de me les envoyer avant cette date.

C. LÉVÊQUE,
Encanteur,
71 rue George.

## AVIS SPECIAL.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cite d'Ottawa.

Nous les CHARPENTIERS ET MENUISIERS DE L'UNION No. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique,

Donnons par la présente avis que le on après le 1er Mai 1891, Neuf Heures contineront une journée de travail avec une augmentation de paie par heure équivalant au précédent prix des gages par jour.

Signé, SAM CHERRY, Président,

Le Comité { J. TAYLOR, Sec.-Fin. / THOS. ASHE, Trés. / J. B. KERR, Syndic,

## AUX ELECTEURS —DU— Comte de Russell

MESSIEURS,

Le parlement ayant été dissous, vous êtes appelés à décider le 5 Mars prochain qui sera votre représentant dans le prochain parlement du Canada.

M. M. Dickinson du comté de Carleton est le candidat conservateur et je suis celui du parti libéral

La question posée devant vous et que vous aurez à décider est de savoir si vous voterez pour M. Dickinson avec les combines et les marchés restreints pour la vente de nos produits ou pour moi avec des marchés plus grands et de meilleurs prix pour vos produits.

Messieurs, la dépression de votre industrie agricole, le bas prix du foin, des chevaux et autres produits de la campagne, disent où nous allons.

La présente administration à Ottawa est la personnification des combines et de plus, leur servante, elle n'a aucune réponse à donner à l'appel du parti libéral en faveur des intérêts agricoles et pour le développement de nos ressources naturelles, de fait, elle vous dit, crevez, si vous ne voulez pas suivre le vieux drapeau. Mais la politique du parti libéral est de rester par les intérêts les plus réels du peuple canadien pour son avancement, son comfort et son bonheur, pour le développement de nos grandes et nombreuses ressources, et pour le VIEUX DRAPEAU. Voyez la différence : leur loyauté n'est que d'apparat, quand la nôtre part du cœur

Le verdict est entre vos mains. Etes vous en faveur du succès de quelques-uns au dépen du grand nombre ou pour le progrès et la prospérité du Canada en général ; Si vous êtes en faveur des premiers, votez pour M. Dickinson, si vous êtes pour vous mêmes, faites votre marque sur vos bulletins le 5 Mars, vis-à-vis le nom de votre ami, et votre

Confrère Electeur,

W. C. EDWARDS.

Rockland, 21 Fév. 1891.

## —AUX— ELECTEURS —DU— COMTE DE RUSSELL.

MESSIEURS,

Ayant été choisi par une nombreuse et influente assemblée des Electeurs du comté de Russell comme leur porte étendard et partisan du Gouvernement Fédéral, j'ai accepté la nomination qui m'était offerte, et je viens vous demander vos suffrages.

La question en jeu est clair, pratique et d'une importance vitale pour le Canada savoir si notre politique fiscale sera réglée par Ottawa ou par Washington. Devrons-nous continuer notre système actuel de dépenses publiques, ou nous lancer dans un courant dangereux qui nous conduira à la taxe directe. En résumé allons nous faire peser sur le pauvre des impôts qui sont aujourd'hui en grande partie payés par le riche

Je me propose de discuter plus au long pendant la campagne les questions politiques du jour, je m'efforcerai de visiter un aussi grand nombre d'électeurs que possible d'ici au jour de la votation.

J'ai l'honneur d'être Messieurs,
Votre obéissant serviteur,

M. K. DICKINSON.

## Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le pass